



# LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

118<sup>e</sup> Année – N° 5



Octobre - Novembre  
Décembre 92

BULLETIN DU PÈLERINAGE  
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



(Bas relief en bois, d'époque Renaissance (60 cm x 25 cm)  
conservé au Presbytère du Mont-Saint-Michel)

*Réjouis-toi, Notre Dame :  
Cet enfant dans tes bras  
Change la face du monde,  
Car il est visage de Dieu*



## CANTIQUE A SAINT MICHEL

### Refrain

*Saint Michel, à votre puissance  
Nous venons demander l'appui des anciens jours  
Qu'il monte jusqu'au ciel  
Notre chant d'espérance :  
"Saint Michel, à notre secours !"*

1. Vers toi, Archange de lumière  
Premier défenseur de la Foi  
Nous venons dans ce sanctuaire  
En pèlerins comme autrefois.
2. Tu as voulu que l'on t'honore  
Sur ce rocher battu des flots,  
Aujourd'hui nous venons encore  
Comme jadis les Miquelots.
3. Nous avons traversé les grèves  
Marchant sur le sable et dans l'eau,  
C'est notre foi qui nous soulève  
Sur nos chemins, dans nos travaux.
4. Depuis mille ans dans l'Abbatiale  
Les chants s'élèvent jusqu'à Dieu.  
Notre prière les égale :  
Avec amour, chantons joyeux.
5. Au sein de la petite église  
Où tu te dresses triomphant  
Que nos prières te redisent  
L'espoir de nos cœurs confiants.
7. Toi qui connais le poids des âmes  
De nos efforts tu sais le prix  
Qu'à l'heure où la mort nous réclame  
Tu nous accueilles en Paradis.

J'ai plaisir à publier le cantique à Saint Michel que nous utilisons désormais. —  
Paroles du Père Jean Béasse - Son style renouvelé est mieux adapté à nos mentalités  
contemporaines. Je demande à chacun de bien vouloir l'utiliser désormais.

Grand merci et félicitations à l'auteur.

P.R.

## LE MOT DU RECTEUR

Au Mont-Saint-Michel, nous n'en sommes plus aujourd'hui au temps où l'abbé Michel Reullost, prenant en 1807, au lendemain de la Révolution, ses fonctions de curé, pouvait écrire : *"Lorsque je suis entré dans cette ville pour y remplir les saintes fonctions de pasteur, j'ai trouvé l'église dans un dénuement général. La toiture du midi presque toute découverte ; l'autre côté, et celui de la tour, dans un très mauvais état. Sans vitres, sans bancs, excepté un grand, sans autels, excepté celui de la Sainte Vierge en assez bon état. Les statues étaient toutes mutilées par les malheurs de la Révolution..."* **Prestement, par le bon soin des marguilliers en charge... et de nos bons paroissiens, elle commence à changer".**

A partir de 1865, au moment où l'on ferme la prison, un nouveau curé arrive, l'abbé Emile-Aubert Pigeon. Il fait recouvrir à neuf la tour, colmater une lézarde causée par la foudre avant la Révolution et réparer les toitures du chœur et de la nef. Le choléra ayant fait son apparition en mai 1867, Monsieur Pigeon s'empresse de remettre en honneur la statue de Saint Roch, reléguée dans la tour. On la voit aujourd'hui à droite de la chapelle Saint-Michel. Et, à l'occasion de la fête Saint Pierre, il fait restaurer celle du patron de la paroisse ainsi que celle de Saint Aubert.

Bien d'autres travaux ont eu lieu dans cette église, depuis la création en 1886 de la chapelle où trône la statue d'argent de l'Archange, jusqu'au décapage des murs et l'érection de l'autel de la chapelle Saint-Jean-Baptiste.



*L'intérieur de l'église actuellement en restauration.*

En cette année 1992, l'église du Mont-Saint-Michel, sans être dans le piteux état décrit plus haut, avait grand besoin d'une "remise à jour". Les voûtes et les murs poussiéreux et noircis faisaient que ce lieu avait perdu de sa dignité.

**La municipalité, attentive au bon état du patrimoine communal ainsi qu'à tout ce qui favorise l'accueil qu'il convient de réserver aux touristes et aux pèlerins n'attendait qu'une initiative des Monuments Historiques.**

\* \*  
\*

**Monsieur Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments historiques** - comme déjà son prédécesseur, Monsieur Froidevaux - **s'intéressait à cet édifice.**

Devenu curé du Mont-Saint-Michel en mai 1988 et d'un commun accord avec mon ami, le père Marcel Lelegard, conservateur départemental des A.G.A., je souhaitais vivement que cette église consacrée aux pèlerinages en l'honneur de l'Archange Saint Michel, l'un des sanctuaires les plus visités de France, retrouve sa fraîcheur perdue.

Dans un rapport estimatif des travaux de restauration, Monsieur l'architecte en chef dresse la présentation en mai 1989 de l'église Saint-Pierre en ces termes : *L'église paroissiale Saint-Pierre date en majeure partie des XVème et XVIème siècles. De plan crucial, elle comprend une nef et des bas-côtés terminés par un chœur et deux chapelles, l'ensemble étant couvert de voûtes et plafonds lambrissés en bois. De l'église romane antérieure ne subsiste que la base d'une absidiole sur laquelle une chapelle du XVIème est portée en encorbellement, le chœur étant quant à lui établi, selon une disposition originale, en pont au-dessus d'une venelle. L'ensemble est construit en granit, couvert en ardoise épaisse et flanqué au Sud, côté cimetière, d'un petit clocher couvert en batière.*

*L'édifice a fait l'objet avant la dernière guerre d'une importante restauration des charpentes et couvertures (P. Paquet, architecte en chef des M.H.) et ne présente pas de ce fait d'urgences de conservation en ce qui concerne le clos et le couvert.*

*Les intérieurs de cette église, intensément fréquentée par les pèlerins et les touristes, apparaissent en revanche dans un état de présentation assez déplorable : moellons apparents jointoyés au ciment, parois, voûtes et plafonds noircis par des décennies de fumées de cierges et encrassés par les poussières brassées par l'actuel chauffage à air pulsé (phénomène électrostatique de "collage" des poussières sur les parois froides), retables et boiseries dégradés par l'humidité, aménagements meubles réalisés au coup par coup, objets mobiliers (statues, tableaux, bannières), souvent défraîchis, caractère parfois rudimentaire des installations électriques, etc...*

*Les différents points défectueux ont fait l'objet d'un inventaire établi le 8 octobre 1988 par le Père Renard, curé du Mont-Saint-Michel et complété par une analyse détaillée sur place des différents points signalés.*

Deux tranches de travaux sont prévues : la première, commencée au lendemain du 16 octobre 1992, fête de la dédicace du Mont et dernier pèlerinage diocésain de l'année, se poursuit. Le chœur et les deux chapelles latérales vont être rénovés en cet hiver 92-93.

La nef, le bas-côté et la tribune feront l'objet de la seconde tranche.

Le financement des travaux actuellement en cours dans cette première tranche est ainsi réparti :

- Etat : 400.000 F
- Département : 200.000 F
- Commune : 200.000 F

Notons que les administrations concernées ont fait preuve d'une attention toute particulière, en raison du caractère même de l'édifice, monument historique, et du lieu de son implantation.

\* \*  
\*

Pour assurer l'ameublement, la décoration, l'éclairage et la sonorisation de cette partie de l'église rénovée, je me trouve dans l'obligation :

- de faire redorer la garniture d'autel : croix, chandeliers et reliquaires.
- De faire l'achat de lustres et d'un nouvel ensemble de sonorisation.

**Cette dépense incombe nécessairement à la paroisse. Elle sera de l'ordre d'environ 100.000 F.**

**Aussi j'adresse un appel confiant aux amis de ce sanctuaire et aux pèlerins fidèles à Saint Michel.**

Sur demande, je pourrai adresser le prix de la restauration ou de l'achat pièce par pièce.

Ces offrandes peuvent être faites en espèces. Pour ce qui est de la garniture d'autel, on peut également remettre de l'or, soit des bijoux que l'on n'utilise plus, soit d'anciennes monnaies.

\* \*  
\*

Aujourd'hui, peu d'habitants résident sur le Mont, mais cette église est devenue, avec le Mont Gargan en Italie, le centre mondial de dévotions très populaires à l'Archange saint Michel, ainsi que le siège de l'Archiconfrérie Universelle.

Nombreux sont dans la foule ceux qui se pressent sur le Mont-Saint-Michel attirés par la splendeur de l'architecture, et qui, grâce à cette petite église, ne perdent pas de vue le sens spirituel de ce lieu.

Paul RENARD  
Curé du Mont-Saint-Michel  
Recteur du pèlerinage et du sanctuaire.

## HOMÉLIE PRONONCÉE

par Monsieur l'Abbé Edmond NOLLAIS,  
du Diocèse de Coutances,  
les 27 et 29 septembre dans l'église St-Pierre

Pendant plusieurs années, étant responsable de la Petite Chapelle Saint-Michel de Mortain, chaque fois que je m'y rendais, soit pour y célébrer un office, soit pour servir de guide aux nombreux visiteurs de l'été, mon regard se portait, lorsque l'horizon s'éclaircissait vers la direction de ce Mont et je croyais entendre le cri des pèlerins d'antan qui s'arrêtaient à cette chapelle : le cri de "St-Michel - Montjoie !".

Et voici qu'aujourd'hui, en cette fête de l'Archange, répondant à l'invitation du P. Curé, j'ai la joie d'être en cette église St-Pierre mais aussi la délicate mission de m'adresser à vous chers pèlerins qui, pour la plupart, ne pouvez gravir ces nombreuses marches conduisant à la célèbre abbatale.

Mission délicate en effet car parler à l'occasion de la saint Michel est plus ardu que de rappeler la vie d'un saint ayant partagé notre vie humaine et terrestre.

Aussi, je me contenterai de réfléchir, avec vous, non pas sur la vie de l'Archange mais sur le sens que nous pouvons donner à notre pèlerinage avec ces trois convictions.

Que tout pèlerinage met en route vers un lieu sanctifié.

Qu'il est occasion de rencontrer les autres.

Qu'il est surtout une route qui mène à Jésus-Christ.

**Être pèlerin**, c'est marcher sur une route à la suite de celui qui s'est dit : "la route, le chemin...".

Et ce matin, vous et moi, nous avons pris la route qui nous a conduit jusqu'à ce Mont-Saint-Michel, admirablement dressé face à la mer, au vent, au ciel, tout à la fois puissant et vulnérable : sa longue histoire en est une preuve irréfutable.

Nous voici donc en ce lieu consacré à la gloire de Dieu en l'honneur de saint Michel, voulu comme un lieu de prière, de silence et de paix, à la suite de foules innombrables de chrétiens de tous âges, de toutes convictions qui, au cours des siècles, ont pris la route, pour venir ici prier l'Archange, exprimer leur foi et la raffermir.

Mais avant d'arriver sur ce haut lieu, nos yeux ont scruté, ce Mont dominé par la statue de Michel, brillant aux feux du soleil depuis sa restauration.

Et pénétrant dans l'église paroissiale une autre statue de saint Michel se présente à notre regard.

Alors, est-ce pour contempler ces formes humaines, matérialisées dans le bronze ou l'argent que nous nous sommes faits pèlerins ?

Ces représentations de Michel l'Archange défenseur des droits de Dieu, ne sont que des éléments secondaires dont le caractère imagé est tiré des mythes de l'antiquité et de la tradition juive.

L'appréciation de ces symboles divers aux contours flottants ... comme elle est délicate et incertaine... que de déformations n'ont-ils pas été la source sur l'identité de ce monde invisible !

Or toute forme que Michel et les Anges prendraient soit dans les peintures ou les sculptures ne peut être qu'une forme facilement trompeuse... puisqu'ils n'appartiennent qu'au monde invisible des esprits.

Mais parce que nous avons besoin d'images et de signes pour nous révéler les réalités invisibles, tels les signes matériels dans les sacrements, les représentations de saint Michel et des Anges ne sont là que pour nous rappeler combien leur place a été grande dans l'histoire d'Israël comme dans les premiers siècles de l'Église.

C'est pourquoi nos aïeux ont voulu traduire dans la matière, parfois d'une façon naïve, leur foi au monde invisible créé par Dieu et se tourner spécialement vers l'Archange qui aux origines du monde a pris la défense de Dieu d'où son nom Mikaël qui est une interrogation portant en elle-même sa réponse : "Mais, Qui est comme Dieu ?...".

Vers cet Archange qui, dans l'Apocalypse de saint Jean, sauve le fils de la femme des assauts du dragon et laisse présager la victoire de Marie sur le serpent maudit...

Notre route ce matin, chers pèlerins, nous a donc menés jusqu'à ce haut-lieu où se rejoignent, comme hier des hommes et des femmes sans distinction de races, de langues, de nations.

Aussi doit-il être occasion **de rencontres fraternelles**, ce pèlerinage : que de relations se créent dans une même ambiance de prière, d'intercessions, d'amitié.

Car être pèlerin c'est s'ouvrir aux autres pour les comprendre, les respecter, les écouter... et pour cela regarder au-delà de nos préjugés, de nos égoïsmes, de nos aveuglements.

La route d'un pèlerinage permet de découvrir ces travailleurs qui œuvrent dans la nature merveilleuse pour en faire la terre nourricière des hommes.

Ces ouvriers qui construisent tant d'œuvres d'art ou qui travaillent simplement, humblement à embellir les décors de la vie.

Ces enfants et ces jeunes qui n'ont pas tous la même chance pour acquérir une culture indispensable à leur avenir.

Ces personnes courbées en deux qui, après une vie dure et laborieuse ont transmis aux générations qui montent tant de richesses matérielles et spirituelles.

Ces paumés de notre monde industrialisé, informatisé... ces oubliés de la société qui n'ont souvent pour seul défaut que de n'être "pas rentables" et tous ces isolés et ces handicapés de la vie pour lesquels l'espérance ne repose que sur la solidarité et l'amour.

Oui, pour tout pèlerin, la route peut devenir, s'il veut ouvrir ses yeux "la grande scène du plus grand théâtre, la scène du monde".

N'est-ce pas tout cela qu'il nous faut porter en ce lieu béni pour rendre notre démarche plus réaliste et plus vraie ?

Car cette route doit nous conduire en définitive à la **rencontre**, non seulement d'un lieu, d'un archange, si grand soit-il, de nos frères et sœurs, mais de quelqu'un qui a épousé la route des hommes pris sur lui leurs joies et leurs souffrances : **Jésus Christ**.

D'ailleurs, la représentation de saint Michel, dominant l'Abbatiale ou siègeant en la chapelle de cette église, ne nous rappelle-t-elle pas, avec son épée levée vers le ciel que là-haut les anges célèbrent une perpétuelle liturgie à la gloire de Dieu !

Et c'est dans la liturgie eucharistique que nous allons célébrer maintenant que notre route trouve son aboutissement puisqu'elle conduit à Jésus-Christ, célébrant son mystère pascal de mort et de résurrection.

C'est dans ce mystère que tout chrétien trouve son identité : ce repas où Dieu fait alliance avec les hommes par le corps livré et le sang versé du Christ, pour les multitudes et pour chacun.

Ce repas eucharistique qui est un contrat qui engage Dieu et les hommes : Dieu donnant sa vie par le sacrifice de son propre fils et l'homme s'engageant à se tourner vers lui pour devenir signe de l'amour que Dieu porte à tous les hommes, sans distinction.

Aussi, grâce à l'Archange saint Michel qui nous a conduits jusqu'ici nous pouvons poursuivre notre route pour une nouvelle étape, pour vivre de notre mieux la foi des Apôtres en l'intégrant dans notre existence quotidienne et à tous les niveaux.

Pour une attention plus soutenue à tous nos frères dans la manière de les accueillir, de les regarder, de les estimer.

Pour leur apporter aussi la preuve qu'il est encore possible d'être, à l'exemple de l'Archange, le défenseur des droits du Dieu de Jésus-Christ.

Et pour chanter, ensemble, avec l'église invisible, l'Amen de la foi et de l'Amour.

## **HOMÉLIE prononcée par le Père Jean YVER de l'Ordre des Carmes, en l'église paroissiale du Mont-Saint-Michel, à l'occasion de la Rencontre de la 43<sup>e</sup> promotion des Ingénieurs ICAM le mardi 19 mai 1992**

Nous célébrons notre messe de Promotion 1992 dans un contexte exceptionnel : 1. Dans un lieu exceptionnel. 2. En un jour exceptionnel. 3. Dans une période exceptionnelle.

**1. Dans un lieu exceptionnel :** le Mont-Saint-Michel. L'abbaye du Mont. La paroisse du Mont. L'un des plus visités des monuments de France. Il laisse parfois d'admiration les visiteurs des bâtiments : l'intelligence des solutions aux problèmes nés de l'exiguïté du rocher, de la nécessité d'y accueillir dignement des hôtes nombreux et des hôtes de marque. La salle des hôtes, la salle des chevaliers, le réfectoire, la chapelle, le cloître, autant de manifestations du génie et de l'élégance de nos prédécesseurs du Moyen-Age.

Mais il y a plus. Ce monument est également un monument de foi. Il se peut que certains des bâtisseurs n'aient été motivés que par l'amour du bel ouvrage. Certains sans doute aussi par l'appât d'un riche contrat à obtenir et à exécuter. Comme le pire et le meilleur se rencontrent dans l'homme, il n'est pas impossible que certains effondrements, dont on nous a parlé, aient été provoqués par des économies indues sur la qualité des matériaux employés. Pourtant, il est indéniable qu'une âme, qu'un souffle animait l'ensemble des bâtisseurs : l'idée de faire quelque chose de très beau à la gloire de l'Archange, à la gloire de saint Michel dont la devise, répandue par la prédication de l'époque, claquait comme un étendard à la face de Lucifer et de ses anges révoltés : **"Qui est comme Dieu ?"**

Quand on découvre une telle perfection dans l'exécution des parties normalement invisibles au visiteur ou à l'utilisateur des lieux, il n'est pas simpliste d'en voir la raison dans la conviction des ouvriers de ne pas travailler d'abord pour leur gagne-pain ou pour une promotion dans la hiérarchie de la corporation, mais de travailler pour ce Père dont Jésus nous parle. Ce Père qui voit dans le secret. Ce Père dont l'intérêt pour l'homme confère à celui-ci sa véritable dignité. Ce Père qui rend libre et progressivement indifférent aux louanges ou aux blâmes des hommes. Ce Père dont la connaissance donne accès à la foi véritable selon la parole du Christ dans l'Évangile : "Comment pourriez-vous croire, vous qui recherchez la gloire qui vient des autres, et de la gloire qui vient du seul Dieu, n'avez nul souci ?".

Voici l'esprit qui souffle en ce lieu. Nous sourions quand on nous parle des reliques de saint Michel. Parce qu'instinctivement nous pensons à des reliques

matérielles. En fait, l'incomparable relique de l'Archange conservée au Mont n'est-elle pas sa devise, défi de foi, d'espérance et d'amour : "Qui est comme Dieu". Donc, lieu exceptionnel.

**Jour exceptionnel** aussi. La liturgie nous fait aujourd'hui célébrer saint Yves. Saint Yves, patron de la Bretagne. En ce Mont-Saint-Michel dont la Bretagne réclame la possession, refusant le caprice de la nature qui un beau jour - pour les Normands - a détourné le Couesnon de son lit, selon l'adage connu :

*"C'est le Couesnon en sa folie  
qui mit le Mont en Normandie"*

Saint Yves dont la figure de professionnel honnête et consciencieux s'apparente si bien avec celle des bâtisseurs du Mont qu'on pourrait légitimement penser qu'ils aient été de la même race. En ce qui le concerne, saint Yves était indiscutablement breton. En témoigne le distique :

*'Sanctus Yvo erat britto'*

Il était breton. Il était aussi avocat :

*'Advocatus et non latro'*

Traduisez : "Avocat mais pas voleur" :

*"Res miranda populo"*

En français : "Ce qui surprenait beaucoup le bon peuple".

Oui ! Saint Yves était avocat, puis prêtre. Prêtre très aimé car nous rapporte l'histoire, il n'hésitait pas à défendre les pauvres victimes de l'arbitraire de leurs seigneurs ceux-ci ayant saisi l'outil de travail sous prétexte d'un retard dans le paiement d'une taxe, quand ce n'était pas, hélas ! dans l'acquittement d'une dîme.

Lieu exceptionnel. Jour exceptionnel. Période exceptionnelle.

**Période exceptionnelle** parce que nous avons - je pense, bien entendu, au sexe dit fort de cette assemblée, - nous avons tous ou presque franchi le cap des 70 printemps. Le diable soufflerait même : "Mais oui, mon cher, tu es entré dans ta 8<sup>e</sup> décennie". Et quand apparaît le tentateur, la tentation n'est pas loin. Quelle tentation ? - celle de penser que nous glissons désormais vers le déclin. Que les réalisations dont nous avons pu être fiers sont aujourd'hui dépassées par le progrès des techniques. Que la mentalité de ceux qui nous succèdent nous déconcerte, nous déçoit. Qu'avec nous, un monde disparaît. Que la civilisation chrétienne dont nous admirons les témoignages légués par le passé est menacée de se dissoudre dans un "volapük" de fois originaires d'Orient et d'Occident. Que nous-mêmes, les uns après les autres, et de plus en plus fréquemment, sommes appelés à disparaître. Notre président de promotion ne décomptait-il pas dans le dernier faire-part, celui de Jean Warembourg, 15 noms de camarades partis vers le Père.

Alors, en période exceptionnelle, faisons des circonstances une lecture exceptionnelle. Ne réagissons pas "comme ceux qui n'ont pas d'espérance". Toute la beauté, toute la joie du monde ne sont qu'une émanation d'une Source infi-

niment plus riche, de Dieu. Ce Dieu qui nous a donné un témoignage plus qu'exceptionnel du prix qu'il attache à chacun d'entre nous : "Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique". "Le Christ m'a aimé et s'est livré pour moi". Le dernier bulletin d'Icam-liaison nous invitait à distinguer entre l'important et l'essentiel. Tandis que l'important s'éloigne un peu chaque jour, l'essentiel se rapproche d'autant. Le monde créé n'est qu'un reflet très pâle du monde divin qui seul lui donne une raison d'être. "Qui est comme Dieu" nous rappelle ici saint Michel. Le vin de nos fêtes ne doit être rien en comparaison du vin qui est servi au banquet éternel. Il en est tout de même un symbole et le Christ a retenu l'image et la comparaison. Notre réunion amicale de ces jours n'est certainement qu'un avant goût bien faible comparé à la joie que nous sommes appelés à connaître dans la patrie, celle que connaissent déjà nos camarades qui nous y ont précédés.

Période exceptionnelle donc, mais foin de la morosité. Goûtons la douceur des jours qui nous sont accordés. C'est la sagesse des sages, c'est aussi celle des saints.

Dans la formation que nous avons reçue chez "les bons pères" une matière ne bénéficiait pas d'un coefficient terrible aux examens. C'était l'Apologétique. C'est de l'un de ces cours que m'est advenu, je pense, cette anecdote tirée de la vie de saint Louis de Gonzague, jésuite. Cela se passait, paraît-il à la fin d'une récréation dans un noviciat de la Compagnie. L'assistant du Maître des novices voulant ramener les esprits de ces jeunes gens à des pensées graves, voire austères, leur demande : "Eh bien ! maintenant que vous avez bien joué à la pelote, que feriez-vous si l'on vous apprenait que vous devez paraître devant Dieu dans quelques heures ?" Après un silence quelque peu peiné l'un répond : "Je courrais me confesser". Un autre : "Je réciterais les psaumes de préparation à la mort". Alors Louis d'une voix tranquille : "Je pense que je continuerais de jouer à la balle".

C'était la réponse chrétienne. Ce doit être la nôtre, toute de foi, d'espérance et d'amour. Qui donc est comme Dieu ? Capable de dire au bandit repentant "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" et dans la parabole du fils prodigue qui, rentré à la maison, demande à être placé au rang des domestiques : "Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé !". saint Michel le demande : "Qui donc est comme Dieu ?".

Mais dans l'intervalle ? - Jouer à la balle n'est plus tellement de notre âge. Inspirons-nous des exemples de saint Yves, le bon avocat. Dans nos familles, nos relations, nos paroisses, nos communes, nos associations, l'harmonie n'est jamais sans nuage, les différents, les orages, sont un risque fréquent. Communiquons la paix que Dieu nous donne. Ce n'est pas comme le monde qu'Il la donne. Ici encore : "Qui est comme Dieu ?".

## Le décès du Père Alexis HAMEL ancien curé du Mont-Saint-Michel

Le 1er août 1992 est décédé subitement à Roscoff, où il était parti se reposer, le père Alexis Hamel, qui fut curé du Mont-Saint-Michel de 1967 à 1970.



Il était alors depuis sept ans chapelain des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du Mont-Carmel à Avranches. Ses obsèques ont été célébrées en la basilique St-Gervais ; elles étaient présidées par le père Théophile Desfeux, vicaire général, archidiacre d'Avranches. Une centaine de prêtres l'entouraient ; les sœurs de la Congrégation, au pied de l'autel, donnaient par leurs chants et leurs prières une note émouvante à la cérémonie ; la nef de la basilique était remplie d'Avranchinois, mais aussi d'anciens paroissiens du Père Hamel, à Saint-Pois ou à Périers, dont il avait été curé-doyen ; les personnalités civiles d'Avranches étaient présentes elles-aussi.

Ami des livres, grande était l'érudition du Père Hamel ; sa conversation, comme ses écrits étaient ceux d'un humaniste qui alliait la douceur de Saint François de Sales à un sens psychologique très profond. Il savait aussi enrichir ses propos d'un humour léger, mais efficace. Malgré une santé fragile, il se consacra avec dévouement à ses divers ministères. Il a laissé au Mont le souvenir d'un prêtre bon, discret et cultivé.

## Les Calvaires de nos chemins sont souvent des "croix montoises"

Le conseil municipal d'Argouges s'est penché sur leur destin. Nombre de calvaires que l'on trouve le long des routes ou à la croisée des chemins, et qui, souvent n'ont plus de propriétaires et ne sont plus entretenus sont très souvent des *CROIX MONTOISES* qui jalonnaient la route des pèlerins depuis Paris et même l'est de la France et au-delà, jusqu'au Mont-Saint-Michel. A l'égal des croix des chemins de Saint Jacques qui conduisaient à Saint-Jacques de Compostelle, au Nord-Ouest de l'Espagne, elles sont souvent ornées de coquilles Saint-Jacques sur le fût ou sur le pied, ou d'un bâton de pèlerin sur le fût. "Il s'agit donc d'un patrimoine. M. le maire d'Argouges propose que, dans le cas d'abandon, la commune soit chargée de l'entretien de ces calvaires. Le conseil est d'accord".

Nous ne pouvons qu'applaudir à une telle décision ; il serait même intéressant qu'en partant du Mont, en direction de l'Est et du Sud, on repère ces croix montoises et on en fasse l'inventaire. Des cartes des "Chemins montois" (les "Chemins de Paradis") ont déjà été dressés ; il s'agit à présent de sauvegarder ce patrimoine et de l'entretenir.

## DE TOUT UN PEU.. ou QUELQUES NOUVELLES DU MONT

Il s'en passe des choses, en trois mois, au Mont-Saint-Michel. Il se passe même tant d'événements, grands ou petits, que l'on risque d'en oublier.

Voici donc, un peu dans le désordre, tout ce que la presse locale a présenté au cours de cette saison.

*La foule, tous les jours.*

Il y a longtemps que cela dure ; mais cela ne fait qu'augmenter ; je veux parler du nombre considérable de visiteurs que déversent chaque matin - et même chaque soir, à l'heure des "Imaginaires" - les cars et les voitures particulières qui stationnent sur les parkings, ou à l'entrée de la digue. Ou même sur la digue, les jours de grande marée. Et c'est là que tout se complique ; car les grandes marées coïncident à peu près avec les grandes fêtes : aux environs du 15 août ou du 29 septembre. Ces jours-là, il n'y a plus de possibilités de stationnement deux heures avant l'arrivée du flot. Et ceux qui arrivent en retard sont parqués sur le continent, avant l'amorce de la digue. Quant à ceux qui veulent repartir, en voiture, dans ces heures-là, ils sont autoritairement dirigés sur des voies de dégagement, qui leur font longer le Couesnon jusqu'à l'hippodrome de Moidrey. Ce n'est pas désagréable, le paysage est beau. Mais il ne faut pas être pressé.

Dans la "grande" rue, si étroite, il y aussi des bouchons : devant les étalages, à la porte des musées, devant la cuisine aux cuivres rutilants où l'on bat en cadence les œufs de la fameuse omelette ; il n'est pas jusqu'aux venelles, connues des seuls Montois, qui ne soient encombrées ; quant au chemin de ronde, il faut y passer en file indienne : pourquoi pas en sens unique ?

*Pour 130 F, le Mont toute une année.*

En juillet dernier, la Caisse nationale des Monuments Historiques et des sites a lancé un laissez-passer pour l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Il coûte 130 F et il donne droit, pendant toute une année, à autant de visites de l'Abbaye et des "Imaginaires" qu'on le désire. C'est une idée originale, qui n'a pas encore fait son chemin dans l'esprit des touristes qui, pour beaucoup, "font" le Mont-Saint-Michel une seule fois dans leur vie, comme on "fait" le Gouffre de Padirac ou la Tour Eiffel, mais qui pourra satisfaire les amoureux du Mont, qui auront toute liberté de venir, d'entrer, de voir et de revoir le Mont et ses merveilles.

*Tous les Montois ne viennent pas du Mont.*

C'est sous ce titre original qu'un journal régional, "Ouest-France" a présenté la visite des habitants de Mons, le chef-lieu du Hainaut en Belgique, qui ont organisé en outre cette année une exposition sous le titre "Le Mons imaginaire". Cette double similitude les rapproche de nous ; espérons qu'ils revien-

dront, car ils ont apprécié l'hospitalité montoise (la nôtre) et l'accueil cordial de la municipalité à la mairie du Mont-Saint-Michel.

#### *Beaucoup d'animations dans la baie.*

Il s'agit de tout ce qu'a proposé la maison de la Baie, de la commune riveraine de Genêts, c'est-à-dire : la découverte des prés-salés ; l'observation des oiseaux de cette réserve naturelle, sur la grande voie de migration de l'ouest européen, des traversées à pied jusqu'à Tombelaine, avec commentaires sur les légendes et les épisodes historiques de ce rocher, l'étude de la géologie de la baie du Mont-Saint-Michel, la pêche à pied et les activités humaines des riverains, les polders, sans parler des visites du village de Genêts et d'autres randonnées.

#### *Les géologues et la baie du Mont-Saint-Michel.*

Le congrès international de géologie qui se réunissait cette année en Allemagne a envoyé vingt-deux de ses membres passer quatre jours dans la baie pour étudier les phénomènes de sédimentation. Ici, ont-ils remarqué, on peut observer en accéléré ce que la nature met des siècles à réaliser. Ils ont bien remarqué que la mer arrache le rivage de toute la façade Ouest du Cotentin jusqu'à St-Jean-le-Thomas pour apporter tous les sédiments et les déposer dans la baie ; voilà pourquoi les herbues gagnent si vite sur la mer.

#### *Le barrage du Couesnon.*

Le problème date de 1969, année de la construction du barrage ; mais il n'est pas près d'être résolu, tant les avis divergent. Bienfait pour les uns, il serait pour les autres la cause de tous les maux. L'ouverture des portes, ou d'une seule porte, sera-t-elle une solution ? Actuellement, sous la direction de M. Maillard, ingénieur, une étude est en cours pour établir un programme d'essais pour la remise en fonctionnement des portes, en particulier de la porte centrale. Nous verrons bien.

#### *Le lancement de la pièce de 20 F.*

Nous en avons beaucoup parlé. La présentation effective a eu lieu à Paris le 29 septembre, en la fête de Saint Michel. Le 2 octobre, c'était le lancement au Mont, avec réception et exposition dans la grande salle du Pigeon blanc du presbytère - la salle paroissiale - en présence de nombreuses personnalités régionales et départementales. L'exclusivité était, en principe, réservée pendant trois jours au canton de Pontorson. Elle est apparue chez tous les commerçants de France et dans les bureaux du Trésor, et elle est disparue aussi vite : les heureux bénéficiaires de cette pièce la conservent précieusement, en souvenir, en collection, ou pour l'offrir à leurs enfants. Preuve que l'image du Mont conserve toujours son pouvoir.

Jean BÉASSE

## LE MONT-SAINT-MICHEL et SES MUSICIENS

Le Numéro de "La Croix - l'Événement" du 17 juillet dernier a fait paraître sous ce titre une "opinion" de Frédéric Mounier, rédacteur en chef de "la Foi aujourd'hui" sur les **Imaginaires du Mont-Saint-Michel**, ce spectacle nocturne qui se déroule dans l'Abbaye tous les soirs de la fin du mois de juin jusqu'au 3 octobre.

Avec la permission de l'auteur, nous en extrayons ces quelques lignes :

"Les concepteurs de ces "Imaginaires" ont su à merveille faire revivre la dimension symbolique, magique et tellurique de l'édifice. Les sons, les lumières, les matières travaillées jusqu'à l'épure, font du lieu une sorte de caverne cosmique tendue vers l'infini. Tout naturellement, la dimension mystique du Mont est mise en évidence. C'est une réussite exceptionnelle.

"Et pourtant...

"La plupart des visiteurs visitent ces lieux sacrés comme s'ils visitaient le Parthénon d'Athènes. Emportés par le flot symbolique proposé par ces "Imaginaires" que vivront-ils de Dieu ? Ou plutôt, comment s'y sentiront-ils ? Transportés ? Submergés ?

"L'originalité du christianisme, tout au long des siècles, a été d'appriivoiser ces forces magiques redoutées de tout temps par l'homme. Si le feu, l'eau, le vent, la pierre étaient devenus des dieux, c'était pour les amadouer, s'accorder leurs faveurs. Le judaïsme, puis le christianisme ont ramené ces idoles à leurs justes dimensions, au service de l'homme, seul interlocuteur d'un Dieu unique, qui se dévoile par son alliance, au long de l'histoire. Le christianisme propose une folie : Dieu fait homme, relevé pour toujours, ouvrant un chemin désormais ouvert à tous. Cette Bonne Nouvelle, pour être intelligible, a emprunté les lieux, les symboles, les matières et les lumières du monde des forces obscures. Tous les grands dieux peuvent être ainsi décodés.

"A cet égard, les créateurs de ces "Imaginaires" ont réussi, en accord avec la communauté du lieu, la prouesse de donner une âme à cet ancrage ancestral et mystique. Mais ils nous le dévoilent de façon magique, au sens propre : au sortir de cette visite bouleversante, le promeneur de la nuit se sent bien seul, écrasé par ces forces anciennes ici mises en scène.

"Si le dieu d'amour et d'alliance anime ces lieux nocturnes, c'est rigoureusement en creux. Dommage...".



## IL Y A CENT ANS...

Nous relevons dans le numéro de décembre 1892, il y a donc tout juste cent ans, un article fort intéressant sous le titre : CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL.

Nous en transcrivons ici deux extraits :

### **La bénédiction de deux statues de la Sainte Vierge :**

En plein hiver, Chers amis, que dire de notre sainte montagne ?

... Un touriste aurait trouvé, le jour de Noël, au Mont-Saint-Michel, quelque chose qui l'aurait surpris. Quoi donc ? A quatre heures du soir, une procession en pleine rue : des hommes, et encore des hommes et des femmes à ne plus les compter ; tout ce monde, sur deux longues files, croix en tête et bannières déployées, escortant le clergé paré de ses plus riches ornements. C'est la clôture de la "Mission", et le père supérieur (des religieux de St-Edme, qui desservait alors le sanctuaire de l'église Saint-Pierre, NDLR) à qui revient l'initiative de cette belle "mission", veut en perpétuer la mémoire en bénissant solennellement deux superbes statues de la Sainte Vierge installées, l'une sur le parvis de l'église, l'autre dans la jolie niche gothique qu'on admire, au-dessus de la Porte-du-Roi, à l'intérieur de la ville.

De la sorte se trouve avantageusement remplacée une humble statue de plâtre, sans histoire, posée là, il y a trente ans, vers l'époque où la sainte montagne, enfin débarrassée des prisonniers de la maison centrale, fut délivrée de ses hontes et, grâce à l'initiative de Mgr Bravard, entrevit l'aurore de son relèvement moral, artistique et religieux.

Heureux Montois ! L'Etat restaure leurs vieux remparts et ressuscite, trop lentement, il est vrai, mais tout de même ressuscite leur vieille abbaye-forteresse, le "château" comme ils disent ; les visiteurs et les pèlerins leur apportent un peu de bien-être corporel, et, par-dessus tout cela, j'ai le droit de le dire, mieux que tout cela, ils viennent d'avoir leur "mission", une vraie "mission", avec de jolies fêtes, des instructions solides et enlevantes, des réunions de jour en jour



*Vierge dans une niche au-dessus de la mairie du Mont-Saint-Michel mais aussi à la porte de l'église du Mont.*

mieux suivies, un entrain admirable, je n'exagère rien, et même, un certain dimanche, une réunion spéciale pour les femmes, cela est un peu extraordinaire mais, ce qui l'est bien davantage, c'est la réunion spéciale pour les hommes ; ils y sont venus. J'en ai compté plus de quarante, c'est le *nec plus ultra* du Mont-Saint-Michel.

Merci à Dieu, auteur de tout don parfait. Merci à saint Michel, c'est par lui que toujours nos Montois vivent et espèrent. Merci au sympathique prédicateur de la "mission". La vieille foi catholique a chez nous, constatons-le, des racines bien profondes et extraordinairement vivaces, puisqu'elle produit encore des manifestations si consolantes.

### **Monseigneur LE ROY et le Mont-Saint-Michel**

Monseigneur Alexandre LE ROY, originaire de St-Senier-de-Beuvron, Evêque missionnaire, puis supérieur général de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, aimait beaucoup le Mont-Saint-Michel.

Voici ce qu'en écrit, quelques pages plus loin dans ce même numéro de décembre 1892, le chroniqueur des "Annales".

"Le 9 octobre dernier, dans la cathédrale de Coutances, était sacré, par les mains de Mgr Germain, le sympathique et distingué Père Le Roy, bien connu des lecteurs des "Missions Catholiques".

Monseigneur Le Roy, évêque titulaire d'Alinda, vicaire apostolique du Gabon, est originaire du diocèse de Coutances, c'est dire qu'il a au cœur l'amour de saint Michel ; disons mieux : il en est enthousiaste. Quelques jours après son sacre, il accourait au Mont-Saint-Michel, humble pèlerin, pour recommander à l'Archange l'immense territoire dévolu à son zèle pastoral.

"Ce Mont-Saint-Michel comme il m'est cher !" disait le pieux prélat. "Toutes les fois qu'on m'en parle, il me semble le voir comme je le voyais dans mon enfance des hauteurs de Chassilly, en Saint-Senier. Il est si bien gravé en mon esprit que j'ai beau courir le monde, sa silhouette merveilleuse ne quitte jamais mon horizon".

Monseigneur Le Roy nous révèle qu'il avait songé un instant à se faire sacrer au Mont-Saint-Michel. "Appelé, dit-il, par la plus inattendue des méprises à ce que le public nomme les honneurs de l'épiscopat - ce pauvre et bon public ! -



j'aurais été heureux de recevoir l'onction apostolique sur ce rocher sanctifié par Dieu ; mais je me demandais où déployer ces pompeuses cérémonies : la basilique n'est plus à nous, et dans quel état est-elle ?".

C'est à Coutances qu'eut lieu ce sacre épiscopal, aux pieds de la statue monumentale de saint Michel que l'on vénère dans la cathédrale...

Monseigneur Le Roy va bientôt regagner la terre d'Afrique. Il emporte dans son cœur le désir véhément d'y faire aimer et glorifier le saint Archange : il veut l'installer là-bas, lui aussi. Écoutons-le :

"Mon ambition serait de découvrir quelque montagne isolée au milieu d'une grande forêt vierge : on l'appellerait la forêt de Scissy. Tôt ou tard, cette découverte se fera ; alors, soyez sûrs que pour y bâtir une chapelle à saint Michel, j'hésiterai moins longtemps que le bon saint Aubert ; l'Archange n'aura pas besoin de me donner trois avis et d'appuyer, en y laissant sa trace, son pouce redoutable sur son crâne".

Quatre années plus tard, Monseigneur Le Roy était choisi comme supérieur général des Pères du Saint-Esprit.

Continuons notre lecture des "Annales", au numéro paru en Août 1896 : "Le 1er juillet venait s'agenouiller aux pieds de saint Michel un illustre missionnaire. Appelé par ses confrères à la tête de leur apostolique congrégation du Saint-Esprit, Mgr Le Roy, enfant de cette contrée, accourait au Mont-Saint-Michel recommander au Saint Archange son généralat commençant.

Mgr Le Roy voulait aussi consacrer à saint Michel son cher vicariat du Gabon. Il y a cinquante ans (en 1892, NDLR) que la religion catholique a été introduite dans ce pays, 50 ans que la première messe y a été célébrée. saint Michel n'est pas étranger au progrès de la Foi dans cette partie de l'Afrique. Et sa Grandeur veut, en reconnaissance et pour obtenir une spéciale protection du prince des Anges, lui faire élever une statue à l'endroit même où la première messe fut célébrée. De là, saint Michel étendra ses ailes sur le vicariat pour garder les âmes chrétiennes et fera entendre au dragon son cri vainqueur : "Qui est comme Dieu".

---

N.B. : Mgr Le Roy est né près du Mont-Saint-Michel à Saint-Senier-de-Beuvron, le 19 janvier 1854. Il entre dans la Congrégation du Saint-Esprit pour se faire missionnaire. Prêtre en 1876, le 9 octobre 1892 il devient évêque. Le 24 mai 1896 il est élu supérieur général de sa Congrégation et à partir de cette date il est de toutes les fêtes du diocèse, notamment au Mont-Saint-Michel. C'est sans doute sous son Supériorat que l'Abbaye Blanche de Mortain devient séminaire des Pères du Saint-Esprit. Nous lui devons sans doute ainsi qu'à ses missionnaires d'avoir fait connaître et aimer saint Michel en Afrique. Il est décédé à Paris le 21 avril 1938.

## NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

### de PARIS (17 Juillet 1992)

C'est avec une grande joie que je lis vos numéros des "Annales" : j'y apprend tant de choses. Mon rêve serait de passer plusieurs jours au Mont-Saint-Michel, de regarder le ciel une nuit dans le silence et de m'adresser ainsi à Dieu.

### de la MARTINIQUE (8 Septembre 1992)

Je me recommande à vos prières, ainsi que mes enfants et mon mari. J'ai besoin de prendre une décision dans une situation qui me trouble. L'intercession de saint Michel me sera bien utile.

### du VAL-DE-MARNE (10 Septembre 1992)

Saint Michel a déjà fait beaucoup pour moi ; aimer saint Michel, c'est aussi aimer Dieu. Je ne pourrai jamais m'acquitter envers lui.

### de la GUYANE (Novembre 1992)

Après un accident de voiture, j'étais triste, malheureuse, angoissée ; j'ai prié saint Michel pour qu'il m'aide à remonter la pente. A présent, je veux remercier saint Michel, car il m'a redonné la forme, le courage et la patience pour tout surmonter.

### de PARIS (10 Octobre 1992)

Chaque année, je viens au Mont-Saint-Michel pour y prier et y rencontrer saint Michel Archange ; je suis réconfortée par mes visites à l'église Saint-Pierre, que j'aime beaucoup. Cette année, j'ai failli être intolérante, parce que j'y ai vu des touristes y manger des sandwiches tout en visitant. Mon cœur s'est attristé. Je voudrais tant que la prière l'emporte sur tout le reste, surtout dans un tel lieu consacré à l'Archange.

### de PARIS (Décembre 1992)

Pendant toute cette année, saint Michel m'a accordé son puissant secours dans la préparation de mon diplôme. J'aimerais tant couronner la fin avec succès. Je vous demande son aide dans cette épreuve, pour que je n'aie pas le tract et que je ne perde pas mes moyens. Merci.

### de l'ESSONNE (septembre 1992)

Mes enfants m'ont conduite au Mont-Saint-Michel, je n'ai pu qu'offrir une bougie devant sa statue dans la petite chapelle. Ils m'ont aussi donné la neuvaine à saint Michel et je la récite du 15 au 23 de chaque mois. Comment pourrais-je avoir des livres pour connaître l'histoire de ce beau site ? Je voudrais aussi devenir membre de l'Archiconfrérie.

**du VAL d'OISE (Juillet 1992)**

Je lis toujours avec un grand intérêt et profit les "Annales". J'ai beaucoup apprécié votre "mot" en première page et je suis surpris de l'état de ces âmes sans aucun ressort sur elles-mêmes et qui attendent tout sans faire un grand effort personnel. Je vois que notre Dieu trois fois saint est bien délaissé, où est le temps où nous nous exclamions : "Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints !".

**de MADAGASCAR (Juillet 1992)**

Le père Vermeulen, qui vient de mourir, après de nombreuses années d'un travail admirable à Madagascar, était inscrit à l'Archiconfrérie de saint Michel depuis son noviciat de jésuite. Nous sommes sûrs que, de là-haut, il intercède auprès de Dieu avec les saints et les anges du ciel. Il m'a donné, quelques jours avant sa mort, tous les feuillets des neuvaines, prières et litanies qu'il possédait sur saint Michel, ainsi que ma carte d'inscription à l'Archiconfrérie. Je vous en remercie beaucoup, ainsi que de tout ce que vous avez fait pour lui, tant matériellement que spirituellement.

**du QUÉBEC (Août 1992)**

Cher confrère, merci de tout cœur de ton accueil et de ta prévenance. La visite ici est vraiment inoubliable. Il est très impressionnant de se laisser imprégner de la mystique qui se dégage partout. Merci d'avoir pris le temps de nous faire entrer dans la longue et grande histoire du Mont-Saint-Michel, C'est formidable.

Reynald ROULEAU,

Évêque de Churchill - Baie d'Hudson.

**de JORDANIE (Décembre 1992)**

En souvenir de ses passages au Mont-Saint-Michel en 1990 et 1992, Monseigneur l'Evêque d'Amman nous adresse ses vœux pour un joyeux Noël.

Mgr HADDAD,

Évêque d'Amman.

**de PHNOM-PENH (15 Décembre 1992)**

Pas plus que la souffrance, la solidarité n'a de frontière. Même ici, à Pnom Penh, nous entendons les terribles échos des combats qui martyrisent les populations de l'ancienne Yougoslavie, et nous nous sentons très proches des volontaires de Handicap International qui apportent leur aide aux blessés.

Pourtant, aujourd'hui, je veux vous parler du Cambodge, où je coordonne une équipe de vingt volontaires de Handicap International pour combattre une autre forme de violence brutale, de cruauté inacceptable !

Vous pensez sans doute que les Casques Bleus ont installé la paix au Cambodge et que personne ne bombarde plus les civils cambodgiens ; et pourtant, chaque mois, plus de 200 d'entre eux meurent faute de soins, faute de transport, faute de sang, dans la solitude la plus totale ; 200 autres survivent dans d'atroces souffrances, mutilés jusqu'à la fin de leur vie.

Quelle est donc cette "drôle de paix" dont la majorité des victimes sont des civils ?

Le plus intolérable, c'est qu'il s'agit indifféremment d'hommes, de femmes ou d'enfants qui cultivaient la terre dont ils ont besoin pour survivre, jouaient avec insouciance sur les sentiers, dans les rizières à proximité de leur maison...

Leur vie s'est arrêtée brutalement, dans le tonnerre de l'explosion d'une mine anti-personnel, cette arme sournoise de la "Guerre des lâches" qui se moque bien du traité de paix signé au Cambodge. Soigneusement cachée dans la terre, elle attend sa victime, patiemment, aveuglément, sans état d'âme, sans faiblesse.

Lorsque Handicap International a décidé d'intervenir au Cambodge, il y a dix ans, plus de 12.000 amputés témoignaient de "l'efficacité" de cette arme moyenâgeuse : tous ont pu remarquer grâce au dévouement de nos équipes, qui ont multiplié les centres d'appareillage dans le pays. Mais aujourd'hui, les amputés sont plus de 30.000 !

Alors j'ai décidé de vous écrire directement, individuellement, pour vous dire : "Au Cambodge, il faut arrêter la guerre des lâches !".

Il faut que la destruction des mines soit enfin considérée comme une urgence humanitaire afin de restituer aux civils l'usage de leur terre, en toute sécurité.

Il faut que le droit international soit respecté et renforcé, pour contrôler l'utilisation d'une arme qui tue et mutilé aveuglément, en temps de paix.

**Aujourd'hui, avec vous, nous voulons refuser la fatalité et nous battre pour remonter à la cause et faire reculer le nombre des victimes innocentes.**

Avec le don que vous pourrez nous confier, nous continuerons à fabriquer des prothèses et à redonner espoir aux milliers de victimes, qui remarcheront !

Avec des milliers de signatures telles que la vôtre, nous écrirons aux Nations Unies, encore et encore, pour que cesse ce massacre silencieux.

Merci de nous y aider. Merci de tout cœur.

Benoît DENISE

Responsable de la Mission Cambodge.



## L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.

### AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

**N.B. :** • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an.



## AVEC L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

### Unis dans la prière pour les défunts :

*Plus récemment décédés et inscrits à l'Archiconfrérie :*

Angèle BENDO - Eugène GALL - Guy DUPRIX - Lise BARTHLEN - Gustave BARAFFE - Denise LEVOYER - Denise POUPART - Elisa CHABRIMAN - Maurice LAURENT - Cécile YROUN - Jean CATTELAINE - Serge HOARRAU - Marie-Thérèse DUBOIS - Jean-Pierre MORISSE - Honoré EMILE - Théotiste YSMAIN - Téléphore ANABA - René LEMERCIER - le père Alexis HAMEL, ancien curé du Mont-Saint-Michel et directeur de l'Archiconfrérie - Jacques HENRY, fondateur de la Saint Michel de Printemps - Alfred GARRET.

### PRIÈRE :

*Seigneur notre Dieu, nous te confions nos frères défunts qui viennent de quitter ce monde. Qu'ils vivent maintenant auprès de toi ; et s'il leur est arrivé de pécher par faiblesse humaine, daigne leur pardonner dans ton amour infini.*

### Nous recommandons aux prières des lecteurs les nouveaux membres qui ont été inscrits pour participer aux messes de l'Archiconfrérie.

Louis BARTHLEN - Sylvain DENIS - Augustine DENIS - Edmond CHAUMAIS - Maurice DENIS, Adolphe et Germaine HATTENBERG - Pierre EHRENTANT - Paul et Jean-Pierre BLONDEL - Jacques KLEIN - Paul PEGHEON - Alfred DEMARET - Jean et Alain SEYCHELLES - Irène AUSTENI - Roger RESSES - Marthe MONTAGNE - Léon LAFARGUE - époux SERVIERES - Jean VAUTIER - Marcel LEFRANÇOIS - Joseph et Adeline FOUILLET - Thierry DALMON - Andrée-Jeanne PALMIER - Antoine de CHOCQUEUSE - Etienne de la BEDOYERE - Marcel HAUBOURG - Fernand LETELLIER - Marie-Augusta et Jacques MERLE - Jean BARDIAUX - Clotilde THEVENON - Marie MOUANGA - André Colin - Pierre LASSERE - Luc RUDEWIEZ - SANDILLON - Gnazoa ZAKA - Ehermbellan LANGLOIS - PIEDPLAT - Henri BILLON - Hélène DELOLME - Aemand JACOBBERGER - Hevork CHABRINIAN - Albert GUELFENNEC - Damalan NARI - Gabriel ORAIN - Pierre LEGENTILHOMME - Jean TRAVERS - Germaine et Noël FARTOUL - Eugénie et François TRICHAUD - Père Roger FARTOUL - défunts SEVET - Joachim HERNANDEZ - Jean-Louis ROQUES - P. PACQUES - Louise et François NISI - Ernest, Alain, Elisabeth de COMPTE - Aliette LECOMTE - Bonaventure COLL - Julien DION - Alain HERRISSON - Alexine COLVIL - Mathilde JEANDIN - Françoise GRANGE - Léon BOLZINGER - Famille METAY - Marius DRANE - Marcelle SERVIERE - Marie-Rose MARTHE - Valentine FLOTTE - FABRE - Charles DESHAYES - Marie-Marguerite GREGOIRE - Philippe PAEZ - Marcelle NOBLET - BAUDINAUD - Irénée PERISSET - Maurice BARRIER - Nguyen-Tuang Gau - Jean METTEY - Paul Rouelle - Emile BERAUD - R.P. Jean-Baptiste PINSON - Christelle BELLIOU - André et Pierre RALLI -

Jeanne et Georges DEMARS - Marcel et Marie-Albert DECHARSIN - Régina DOLCI - David et Elisabeth ALGLAVE - Alice BEX - René PASSAGNE - Auguste COURTOIS - Elisa JACQUEMIER-COURTOIS - Louis RICHOU - Marinette BERTHET-RICHARD - Louis et Marie ESNAULT - Amélie CONSTANT et Josephine DIGNE.

• **Consécration des enfants à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :**

Mickaël COLSON - Amandine et Louise DIANA - Davy BIKINDOU - Emilie et Sérance NAVONIDIBIO - Marie-Odile VOIRON - Parfait MOUANGA - Anne-Sophie CLERC - Arnaud MILLET - Mickaël et Dorothee SIMON - Amandine et Nicolas PICATTO - Morgane GUEDE - Clément GROS - Lucie et Flora MARTINEAU - Madenn CHENEVEY - David, Dabrigé, Prince MIASSOVANNA - Thérèse-Laure, Paul-Antoine, Astrid KEMPF - Charlotte MEAUX - Myriam CHOUROT - Thomas, Aline, Benjamin GRAND - Ornella et Christelle OBEUDJELLI - François GUINET - Gaétan, Ophélie, Tristan WAELES - Marie-Ange GOLAY - Yohan et Romain GOLAY - Marie et Hugues RALLI - Adeline et Jean-François DELHOMME - Franck, Nicolas, Marie TEIRLYNCK - Rodrigue GABAL - Emilie BOISVILLIERS - Marie-Laure BRUS - Bernard COURFEVILLE - François et Antoine ORSAY - Emilie SERIN - Jérémy BOUVIER - Gabriel et Sébastien LE MAUVIEL - Edmond, Odilon, Pascal TOWANOU - Antony GIRAUDON - Pauline, Thérèse-Marie et Adrien-Joseph SIMON - François BONARD - Marie-Armand JUSTINE, Ludmilla ROMAGNE - Yvan BESNARD - Florion et BEAUGENDRE - Mathilde BERTIN - Marine CHAUVIN - Anna MINIER - Dalia et Arvelle SATOU - Merveille DARCELLE - Grâce LACKE - Annel ZANZIPADHOU - Silvin TATI - Karl OUTALIANE - Christelle AVELLE - Mapianisara Koubemba - Michel M'BILA - Jean-Christophe CEJNETTE - Envielle CHADEAU - Aurore BELLAY - Mathilde DREGER-PERIECHI - Sébastien, Marime, Egulle, Cédric, Pamina, Alexandre BERNOU - Amélie ADJIDAN-MOGA - Serge AMONAN-BEDIKOUA - Aurore et Joseph VILLAUTREIX - Géraldine BOUROT - Christophe, Etienne, Jean-Baptiste, Michèle DESPLAN - Stanislas, Améric, Bénédicte, Anne-Sixtine MELLET - Stuart TRIBOULET - Anne-Cécile GIRAUDINE - Béranger et Clément FEUTRY - Christophe BONNEAU - Olivier KEVIN - Mickaël VINCOUT - Grégoire STEFANOWICZ - Solaine et Florianne GAILLARD - Marie-Agnès GUETTE - Eline SUSBOWICZ - Claire, François, Lucie, Elisabeth HAVARD - Renée, Jeanne, Cécile, Pierre, Anne HENRY - Emilie AUTIN - Mickaël BETTINGER - Caroline et Aurélien CAPELA - Bérenger FEUTRY - Jean-Yves et Marie-Andrée BROSSAULT - Manuel et Hana OLIVIER - David BARA - Alix DUFLO - Mylène DOLCI - Marion, Bérengère, Lucie MARNAS - Pierre ESPARA - Mélanie M'TARY - Marie-Hélène PARETOU - Anna-Elisabeth et Jean-François PLUMEJEAN - Thibault DESJARDS - Audry FONTAINE - Calcul ENDRICK - Elevine SURBOUVIEZ - Laurent GUILLO - Maguelonne et Ombeline d'ESPRES - Lucie LORET - Julie MARTINEZ - Vitale ALEXANDRE - Mathieu BLACZSZAK - Jonathan ANTINEZ - Béatrice, Damien, Claire CHARDON - Quentin DURAND - Gregory DAO - Maëlys DREUX

enfants DROS - Jean-Philippe ULLY - Hilaire GILLES-BANDZA - Gabrielle BELLOIR - Eléonore CORNU - Mélanie FEMIE - Elie-John MERGIRIE - Aurélie LECLERC - Audrey MASLET - Rolly-Chancelle, Dominique RODE - Yves, Michèle BOUNGOU - Adrian, Lucile, Justine CASTRE - Astride, Grâce-Merveille BIKOUTA - Cédric, Augustin, Aymeric IZARN - Mathieu CHENIN - Manon BERAUD - Mélanie VASH - Augustin et Valentin VERHAEGHE - Richard et Xavier TROWCHOW - Bertrand VACHER - Nicolas, Alain, Marie BLAQUIERES - Virginie et Maxime COLAS - Thibault et Céline JACQUES - Emilie ORGERET - Mélanie PACTHOD - Benoît RIGO - Nathalie COSTE - Marie-Pierre, Estelle, Amandine, Benoît NOEL - Vivien, Emeline NIOT, Cyril et Aurélie BRAC DE LA PERRIERE - Claire-Marie, Marie-Clémence, Bénédicte, Véronique, Marie et Clotilde PASQUIER - Clémentine PETARD - Jim, Anne, Aude et Amélie GEST - Thierry TOUSSAINT - Suzanne CAMPAR - Aurore et Anaïs ICART.

• **PRIÈRE :**

*Nous te rendons grâce, Seigneur, de tout cœur, pour l'enfant que tu nous as donné ; nous te le consacrons et voulons le garder comme t'appartenant. Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction.*

AMEN

Malgré toute notre bonne volonté, il se peut que des noms soient mal orthographiés. Nous demandons que les noms qui nous sont transmis soient écrits en majuscule d'imprimerie.

Après la publication, il est inutile de nous écrire pour une correction devenue impossible.



## LA VIDÉO-CASSETTE SUR L'ASPECT SPIRITUEL ET RELIGIEUX DU MONT-SAINT-MICHEL VIENT DE PARAÎTRE

Nous avons commencé à la préparer voici plus d'un an ; sa production avait été demandée par le Conseil d'Orientation pastorale du Mont-Saint-Michel ; les premiers tournages avaient été réalisés lors du pèlerinage à travers les grèves de juillet 1991. Dès lors, tout au long de l'année, l'équipe de "Vidéo-Communication" de Grenoble, avec Jean-Michel Mal-déra à la caméra, est venue tourner les plans extérieurs à bord d'un ULM, enregistrer les interviews des divers intervenants, choisir les aspects de l'Abbaye et du Mont, prendre les bancs-titres des manuscrits du Mont-Saint-Michel conservés à Avranches et surtout effectuer le reportage de la Saint-Michel de Printemps. Il a fallu ensuite réaliser le montage, auquel le père Renard et le père Béasse ont participé pendant deux jours et (presque) deux nuits à Grenoble, visionner la copie primitive et y apporter quelques modifications : enfin, le 24 juillet arrivait au Mont la première livraison.



La Vidéo-Cassette est donc disponible.

Elle est en vente au Presbytère et à l'église Saint-Pierre au prix de 179 F F (port compris).

Sa durée est de 26 minutes.

## RENSEIGNEMENTS

### 1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES (jusqu'en septembre) :

- une messe : 70 F
- une neuvaine : 700 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.450 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.990 F (une messe par semaine pendant 1 an)

### 2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE "le simple 1 F" - "le double 2 F" :

- Feuillet simple : *Images bleues. Consécration. Prière du Vieillard.*
- Feuillet double : *Neuvaine. Litanies et méthode de chapelet. Prière de confiance.*

### 3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les Belles Légendes de Saint Michel ..... 12 F
- Prier en famille (nouveau) ..... 30 F
- Saint Michel et les Saints Anges ..... 50 F
- Mon ange marchera devant toi ..... 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements ..... 88 F
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu ..... 50 F

### 4) DIVERS :

- La cassette vidéo sur le Mt-St-Michel (port compris) ..... 179 F
- Médailles de Saint Michel ou de Saint Benoît (métal argenté) :
  - 15 mm ..... 7 F
  - 20 mm ..... 12 F
- Scapulaire de Saint Michel ..... 15 F
- Chapelet de saint Michel ..... 30 F
- Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm) ..... 150 F
- Luminaire dans le sanctuaire :
  - une veilleuse ..... 5 F
  - une neuvaine de veilleuse ..... 50 F

N.B. Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

— Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

— Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

— Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont-St-Michel  
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL.

## L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-SAINT-MICHEL

- Abonnement ordinaire ..... 60 F
- Abonnement de soutien : Toute somme supérieure à ..... 60 F
- Les abonnements aux Annales sont tous à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C** "Annales du Mont-Saint-Michel".
- Toujours préciser sur le chèque : Abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.

# LE MONT-SAINT-MICHEL

## *Pèlerinages 1992*

- **DIMANCHE 9 MAI :**  
LES COMPAGNONS DE SAINT MICHEL - Eglise paroissiale.
- **DIMANCHE 16 MAI :**  
SAINT MICHEL DE PRINTEMPS  
9 h. 45 et 11 h., Église - 12 h. 30, Abbatale  
(groupes folkloriques et charitons)  
présidée par Mgr Fihey, évêque de Coutances.
- **MARDI 17 JUILLET :**  
8 h. 30 - Rassemblement à Genêts - Pèlerinage par les grèves  
présidé par Mgr Sarrabère, évêque de Dax  
Messes : Église paroissiale, 11 h. - Église Abbatale, 11 h. 30.

### *Fête de Saint Michel (Triduum)*

- **SAMEDI 25 SEPTEMBRE :**  
9 h. 45 et 11 h. - Vêpres 15 h. Église paroissiale
- **DIMANCHE 26 SEPTEMBRE** (solennité) :  
église 9 h. 45 et 11 h., vêpres 15 h. 30. Abbatale, messe 11 h. 30  
présidée par N.N.S.S. Fihey, évêque de Coutances et Pican, évêque de Bayeux.
- **MERCREDI 29 SEPTEMBRE :**  
Église paroissiale 11 h. et 15 h. 30.
- **SAMEDI 16 OCTOBRE :**  
Église paroissiale 11 h. et 15 h.  
Dédicace du Mont présidée par Mgr Dubigeon, évêque de Sées.  
(Anniversaire du 1er pèlerinage et de la Consécration du 1er sanctuaire en 709)

- 
- **Au cours de l'été : présence d'un service d'accueil** (pour entretien)  
Eglise paroissiale : — messe quotidienne, 11 h.  
— messe pour les groupes - horaires libres.  
— messes dominicales - samedi 18 h. 30  
dimanche 9 h. 45 et 11 h.

- **Pour tous renseignements, s'adresser à :**  
P. Renard, recteur du Mont-Saint-Michel  
"Le Presbytère" - B.P. 1. - T. 33.60.14.05